

Une famille heureuse

Dans le livre des Actes, nous trouvons une promesse intéressante. L'apôtre Luc y relate les paroles que Pierre adressa au peuple: «Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes» (Actes 3:19-21). Ce passage confirme que quelque chose doit être rétabli, restauré lorsque le Christ reviendra pour régner sur cette terre. La Bible en français courant traduit la fin de ce passage comme suit: «Pour le moment, Jésus-Christ doit rester au ciel jusqu'à ce que vienne le temps où tout sera renouvelé, comme Dieu l'a annoncé par ses saints prophètes depuis longtemps déjà.» De quoi s'agit-il ?

La première chose qui sera restaurée au retour du Christ est le gouvernement de Dieu sur terre. À travers l'Histoire et à travers la société dans laquelle nous vivons, nous voyons que beaucoup d'autres choses doivent être rétablies. En y regardant bien, nous constatons que tout ou presque tout doit être restauré.

Notre monde est à l'envers, il est déboussolé, il abîme tant de choses et, plus le temps passe, moins la situation semble s'améliorer. Ce qui a grand besoin d'être restauré, c'est la famille. Elle est si souvent maltraitée, mal gérée, bafouée même. Les parents passent de moins en moins de temps avec leurs enfants.

Certains sociologues affirment que la cellule familiale est sur le point de périr. Ils prédisent que dans les années à venir, la vie de famille n'existera plus. Il n'y aura ni mari, ni épouse. Il n'y aura plus ce support fondamental de la famille que doit être le mari. Fini la cellule familiale, elle est passée, démodée, déclassée. Satan n'a cessé de s'attaquer à la famille tout au long de l'histoire de l'humanité et il est en train de gagner cette guerre, tout au moins pour le moment. La force d'une société excède

rarement la force de la famille.

Quelle fut la première cible de Satan après la création d'Adam et Ève? Il s'agit des rapports

familiaux entre l'homme et la femme. Satan a tellement bien rempli la tâche qu' il s'était octroyé que Dieu dut détruire toute la société, à l'exception d'une seule famille qui s'était préservée des perversions de l'époque, la famille de Noé. Mais Satan a continué depuis lors, il a tellement bousculé la famille que nous ne pouvons plus discerner au sein des familles modernes, les rôles familiaux établis par Dieu.

Lorsque nous examinons les prophéties qui traitent du Royaume de Dieu, nous constatons qu'une

restauration importante sera nécessaire dans divers domaines et l'une des premières sera la véritable vie de famille. Pouvez-vous imaginer mille années de mariages heureux, mille années de rapports étroits entre maris et femmes, entre parents et enfants? Mille années de familles stables qui s'aiment, qui s'apprécient, qui passent du temps ensemble et qui croissent. Pouvez-vous imaginer l'impact d'une telle vie familiale sur les générations qui se succéderont au cours de cette période? Pendant ce règne millénaire du Christ, celui-ci enseignera la façon d'avoir de bons rapports familiaux.

Le prophète Jérémie a écrit: «Ainsi parle l'Éternel, qui fait ces choses, l'Éternel, qui les conçoit et

les exécute, Lui, dont le nom est l'Éternel [...] Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël, et je les rétablirai comme autrefois [...] Ainsi

parle l'Éternel: On entendra encore dans ce lieu dont vous dites: Il est désert, il n'y a plus d'hommes, plus de bêtes; on entendra dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, dévastées, privées d'hommes,

d'habitants, de bêtes, les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, les

chants du fiancé et les chants de la fiancée, la voix de ceux qui disent: Louez l'Éternel des armées, car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à

toujours!» (Jér. 33:2, 7, 10-11). La Bible en français courant traduit ce qui

précède de la façon suivante: «Voici ce que déclare celui qui a fait la terre, qui l'a façonnée et l'a maintenue en place, celui qui se nomme le Seigneur

[...] Je changerai le sort du peuple de Juda et du peuple d'Israël, et je les rétablirai dans leur ancienne situation [...] Voici un message du Seigneur:

Vous, les gens de Juda, vous répétez que votre pays est dévasté, et qu'on n'y trouve plus ni homme ni bête. C'est vrai, les villes de Juda et les rues de Jérusalem sont désertes aujourd'hui, sans âme qui vive, ni homme ni bête. Eh bien, dans ce pays-là on entendra de nouveau les chansons des jeunes mariés; on entendra de nouveau des gens chanter ce cantique: Louez le Seigneur de l'univers car il est bon, et son amour n'a pas de fin.» Puisque les tribus d'Israël, qui se séparèrent de Juda, de Jérusalem et qui choisirent la ville de Samarie comme capitale, ne sont pas retournées dans leur pays, il est certain que cette prophétie ne se réalisera qu'après le retour du Christ.

Certains affirment que notre société évoluera vers une société sans vie de famille, les fiançailles seront démodées. De plus en plus, les jeunes vivent ensemble sans se marier, ils revendiquent le droit de connaître plusieurs partenaires. Il est de moins en moins question de mariage, de former une cellule familiale stable. Cependant, la parole de Dieu confirme qu'il y aura, après le retour du Christ, des fiancés et des fiancées, que ce sera une époque merveilleuse. Et ces fiancés se marieront parce qu'ils auront appris comment vivre en conformité avec les lois divines, comment être des conjoints aimants, comment se comporter avec leurs enfants et comment les éduquer. Contrairement à l'évolution de notre société, le prophète Zacharie nous décrit la vie telle qu'elle sera après le retour du Christ: «Des vieillards et des femmes âgées s'assiéront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues» (Zach. 8:4-5). La Bible en français courant écrit: «Oui, je l'affirme, les vieillards, hommes et femmes, qui s'appuient sur un bâton à cause de leur grand âge, reviendront s'asseoir sur les places de Jérusalem. Les garçons et les filles viendront de nouveau en grand nombre jouer dans les rues de la ville.»

Une telle liberté insouciante est devenue impossible de nos jours, non seulement à Jérusalem, mais même dans nos villes à cause des agressions de plus en plus fréquentes.

La famille est aujourd'hui en voie de disparition, mais elle renaîtra. Un jour viendra où les fiancés,

les époux, les enfants seront heureux. Ce sera une époque où il n'y aura plus de guerres, plus de maladies, car les gens observeront les lois de la santé décrites dans la parole de Dieu. Si vous voulez recevoir notre étude gratuite qui traite de ce sujet, il vous suffit de nous la demander. À cette époque-là, les gens pourront vieillir en paix, ils pourront célébrer leurs noces d'or et de diamant. Avant d'arriver au bout de leur vie, ils verront grandir leurs enfants, leurs petits-enfants et même leurs arrière-petits-enfants.

Dieu nous instruit sur la façon dont l'homme et la femme devraient se comporter pour avoir une famille heureuse. Mais qui, aujourd'hui, se soucie vraiment de ce que Dieu déclare? Cependant, l'apôtre Paul nous donne un conseil important: «Maris, aimez vos femmes [...] les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même [...] Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari» (Éph. 5:25-33). Le succès de la vie conjugale ne peut être atteint que si le mari, le père, exerce une autorité d'amour au sein de sa famille. Pour y arriver, il faut que l'épouse et les enfants occupent une place très importante dans sa vie. C'est lui qui est la clé de la stabilité dans la cellule familiale. C'est lui qui possède la clé de la préservation de la famille.

Dieu demande que le mari dirige sa famille, mais il s'agit bien de diriger avec autorité et avec amour. Avec autorité et aussi avec amour, car ces deux mots sont indissociables dans la vie familiale. Il ne faut jamais les séparer. Lorsque l'apôtre Paul a écrit: «Maris, aimez vos femmes», pensez-vous qu'il ne s'agit ici que d'une simple suggestion de sa part? Que ce n'est pas une si mauvaise idée que cela? Non, c'est la seule façon de réussir son mariage. L'apôtre Paul nous donne ici un commandement qui émane de Dieu.

Nous vivons dans une société qui a subi les assauts de Satan contre la masculinité, contre le rôle des maris, contre le rôle des pères. Beaucoup de jeunes hommes sont aujourd'hui confus en ce qui concerne leurs responsabilités. Ils sont frustrés. Ils ne savent pas ce qu'ils doivent faire, ni comment ils doivent réagir dans la vie. Déjà, à son époque, l'apôtre Paul devait mettre les chrétiens en garde contre ces choses.

Lisons ce qu'il écrit aux Corinthiens: «Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes [...] n'hériteront le royaume de Dieu» (1 Cor. 6:9 -10). Nous retrouvons ce mot «infâmes» dans l'épître de Paul aux Romains, où nous lisons: «De même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux -mêmes le salaire que méritait leur égarement» (Rom. 1:27).

L'apôtre Paul n'a pas hésité à apporter une mise en garde contre ce qui devait arriver au temps de la fin. Il écrit: «Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux [...] aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force» (2 Tim. 3:1-5). Voilà la structure familiale attaquée, il s'agit d'une prophétie qui est déjà accomplie. Quels exemples les couples et les enfants trouvent-ils aujourd'hui? Les héros du monde audiovisuel sont imités par les jeunes. On y voit des femmes qui assument le rôle d'hommes, elles s'enrôlent à l'armée, à la gendarmerie, à la police, mais on voit rarement une femme mariée qui s'occupe de son époux, des enfants, du ménage, qui cuisine et qui coud. Pourquoi? Parce que, pour les producteurs de ces séries ou de ces films, un tel scénario serait invendable de nos jours. Tout cela influence nos jeunes qui absorbent la façon de vivre de leurs héros et qui finissent par les imiter.

Aujourd'hui les enfants grandissent sans savoir ce qu'ils doivent être, ni ce qu'ils sont. Dans la société du siècle à venir, Dieu ne laissera pas la place à tous ces héros fictifs de l'écran. Alors, que nous révèle le grand plan divin? Qu'est-ce qui va devoir être restauré sur le plan familial? Rappelez-vous que Dieu a établi des normes bien avant que Satan n'intervienne. Ces normes sont décrites en une phrase toute simple qui illustre ce que devait être le mariage d'hier, mais encore ce qu'il devrait être aujourd'hui, sans oublier ce qu'il sera après le retour du Christ. Voilà ce qui sera restauré lorsque Dieu aura établi Son gouvernement sur terre.

Lorsque Dieu présenta Ève à Adam au cours de la première cérémonie de mariage de l'humanité, Il dit: «L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Gen. 2:24). Il est écrit dans la Bible en français courant: «C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront tous deux un seul être.» Ce qui a été établi à cette époque -là aurait dû être rigoureusement observé depuis lors. Dieu visait la joie, le bonheur et l'épanouissement des deux conjoints à travers leur union.

Quand un homme tombe amoureux d'une femme et l'épouse, il prend la responsabilité de l'aimer, de la protéger et de pourvoir à ses besoins. C'est ce que Dieu explique dans Sa parole. Et lorsqu'un homme prend cette responsabilité, il doit fournir des efforts pour atteindre ce bonheur. Il doit pourvoir aux besoins financiers et autres des siens, il doit pourvoir à leur éducation et il doit rechercher la meilleure façon de le faire.

Même la vie sexuelle est expliquée dans la parole de Dieu. En suivant les instructions divines, l'époux trouvera un certain honneur, une certaine fierté à remplir ses responsabilités. Son épouse aura besoin de lui et ses enfants aussi. Malheureusement, c'est loin d'être toujours le cas de nos jours. Quand la société sera composée d'individus conscients de leur rôle et n'hésitant pas à assumer leurs responsabilités, alors la société deviendra stable car, lorsque la structure familiale se désintègre, la destruction de la société est inévitable.

Une famille heureuse

(Deuxième partie)

Nous avons vu que Dieu rétablira toutes choses peu de temps après que le Christ soit revenu établir Son Royaume sur la terre. Parmi ce qui devra être restauré, il y a la famille qui est si souvent maltraitée, mal gérée, bafouée même. Sous l'inspiration divine l'apôtre Paul a donné un conseil très important:

«Maris, aimez vos femmes» (Éph. 5:25). Le succès au sein de la famille ne peut être atteint que si les maris, les pères, exercent un rôle d'amour au sein du foyer.

Au sein de la structure familiale qui sera, bien entendu, enseignée par Dieu,

l'épouse sera à même

d'utiliser sa propre créativité pour aimer son mari, ses enfants et assurer son épanouissement personnel. Les rôles de chacun seront tellement bien définis, bien décrits, bien expliqués, qu'il n'existera plus le moindre doute sur ce que chacun devra accomplir, ni comment les membres de la famille devront se comporter. Dans Sa parole, Dieu a donné les instructions qui concernent l'autorité, le rôle et l'amour du chef de famille.

L'autorité, pour autant qu'on n'en abuse pas, est le ciment de la société. Que ce soit dans un gouvernement, dans une entreprise, dans des écoles ou au sein des familles, l'autorité est indispensable.

Dieu a donné ce rôle à l'époux. Voyons, alors, comment un homme doit se comporter au sein de

son foyer. L'apôtre Paul décrit à Timothée le comportement de ceux qui ont une responsabilité dans l'Église de Dieu: «Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?» (1 Tim. 3:2-5). Comme vous pouvez le constater, cette personne doit avoir une vie de famille réussie. Et Paul ajoute: «Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle» (1 Tim. 5:8).

Voyons comment Dieu traite un homme qui n'a pas rempli ses responsabilités de chef de famille:

«Alors l'Éternel dit à Samuel: Voici, je vais faire en Israël une chose qui étourdira les oreilles de quiconque l'entendra. En ce jour j'accomplirai sur Éli tout ce que j'ai prononcé contre sa maison; je commencerai et j'achèverai. Je lui ai déclaré que je veux punir sa maison à perpétuité, à cause du crime dont il a connaissance, et par lequel ses fils se sont rendus méprisables, sans qu'il les ait réprimés» (1 Sam. 3:11-13). Il s'agit ici du sacrificateur Éli. Pourquoi Éli devait-il être puni alors que ce sont ses fils qui ont mal agi? Éli n'a pas réprimé ses fils, il ne les a pas

corrigés. Il n'a pas exercé son autorité, ni son amour paternel et nous venons d'en lire le résultat. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Le chef de famille doit exercer son autorité, mais il doit le faire avec amour. L'autorité et l'amour sont étroitement liés. Ils vont de pair! Beaucoup d'époux s'imaginent que leur autorité leur permet de sévir avec une verge de fer, mais dans ce cas, les membres de la famille en souffriront et ce n'est pas ce que Dieu veut. Autorité? Oui, mais avec amour. Ces deux éléments sont indissociables. Dieu ne veut pas que l'homme devienne un dictateur au foyer, loin de là! Il veut des chefs de famille remplis d'amour qui seront respectés pour leur fermeté et leur bonté.

Aujourd'hui, lorsque nous regardons autour de nous, nous devons malheureusement constater que beaucoup de mariages vacillent? Pourquoi i? Parce que la plupart des conjoints ne pratiquent pas les instructions divines. Si l'apôtre Paul, en s'adressant aux époux, a écrit: «Maris, aimez vos femmes», il a aussi déclaré aux épouses: «Femmes, soyez soumises à vos maris [...] Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses» (Éph. 5:22-24). L'apôtre Paul a ensuite terminé ses instructions aux membres de la famille par ces quelques lignes destinées aux enfants:

«Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur» (Éph. 6:1-4).

L'arrivée d'un enfant au sein d'une famille est un évènement important. Avant même sa naissance, on échafaude des projets pour cet enfant. Outre les objectifs à long terme, les parents espèrent lui donner tout le confort matériel possible. On souhaite que son niveau de vie soit plus élevé que celui de papa et maman, on espère en faire un médecin réputé ou un éminent avocat. De nos jours, la plupart des enfants grandissent dans des logements plus confortables que ceux que connurent leurs grands-parents, ils sont mieux vêtus et possèdent plus de jouets que n'importe quelle autre génération précédente. Mais pour

leur offrir tout ça, les parents doivent bien souvent travailler de longues heures. Des pères font des heures supplémentaires pour apporter le nécessaire et le superflu. Beaucoup de mères travaillent à l'extérieur afin que le ménage puisse se permettre plus de choses et de meilleure qualité.

C'est un noble but que d'assurer le bien-être de sa famille et d'ouvrir de meilleures perspectives à ses enfants, mais dans cette poursuite de possessions matérielles, beaucoup de parents oublient de donner l'essentiel à leur progéniture: du temps. Les parents se contentent de les laisser grandir, ils les confient à une crèche ou à une nurse et, lorsque les enfants grandissent, papa et maman s'étonnent de ne pouvoir communiquer avec eux. Ce qu'ils n'ont pas vu, c'est qu'un fossé s'est creusé avec le temps parce qu'il n'y a jamais eu de véritable communication.

Il n'existe pas de moment plus important que les premières années de l'enfant. Il apprend plus au cours des deux premières années que pendant le reste de sa vie et cela à une cadence étonnante. Il doit franchir des étapes importantes: apprendre à marcher, à parler, à choisir. Il imitera les traits de la personnalité de ses parents ainsi que leurs bonnes et mauvaises habitudes. Il partagera leurs goûts en matière d'alimentation, de loisirs et d'art, à condition, bien entendu, que ses parents soient présents pour l'influencer et le guider. Mais si les parents confient leurs enfants à d'autres personnes ou s'ils les abandonnent pendant des heures devant un poste de télévision, qui va les influencer? Des personnages fictifs de séries télévisées? Leurs camarades d'école? Ne pensez-vous pas que c'est leur ouvrir une possibilité de devenir des délinquants?

L'exemple des parents est la meilleure éducation. Les parents qui voient leur enfant fumer n'ont aucun recours contre cette mauvaise habitude s'ils fument eux-mêmes. Si vous êtes parents, vous avez pour devoir de montrer le bon exemple. Mais pour donner l'exemple, les parents doivent être disponibles et partager du temps avec leurs enfants. Les foyers où règnent l'amour et la sollicitude produiront des enfants aimants et soucieux des autres. Les foyers où règnent le bonheur et la joie créent une atmosphère pacifique. Et lorsque les enfants deviendront parents à leur tour, il y a beaucoup de chance pour

qu'ils créent dans leur foyer la même atmosphère.

L'environnement dans lequel les enfants grandissent est celui que leurs parents leur ont créé. C'est ainsi que nous contribuons à l'édification de la société dans laquelle nous vivons. Nous avons lu l'exemple du sacrificateur Éli. Il n'était pas un bon père. L'Éternel dit de ses fils: «Les fils d'Éli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Éternel» (1 Sam. 2:12). Les fils d'Éli étaient immoraux. Ils faisaient preuve d'un manque de respect profond envers leur père et envers la voie divine. Il était déplorable que ces jeunes gens n'eussent pas marché sur les traces de leur père comme ils auraient dû le faire. Mais Éli commit une erreur tragique, une erreur si souvent commise de nos jours. Il n'éduqua pas convenablement ses enfants. Il était trop occupé, fut-ce au service de Dieu, et les résultats furent désastreux. Dieu choisit alors Samuel pour succéder à Éli. Mais l'histoire se répéta. «Lorsque Samuel devint vieux, il établit ses fils juges sur Israël. Son fils premier-né se nommait Joël, et le second Abija; ils étaient juges à Beer-Schéba. Les fils de Samuel ne marchèrent point sur ses traces; ils se livraient à la cupidité, recevaient des présents, et violaient la justice» (1 Sam.8:1-3).

Que faut-il donc faire pour bien élever ses enfants? Le plus beau cadeau que vous puissiez leur faire, c'est votre temps. Si vous ne pouvez pas prendre le temps d'être parents, pourquoi avoir des enfants?

En tant que parents, vous êtes pour vos enfants un exemple vivant, un modèle constant. Chaque minute de chaque jour, ils se transforment, ils évoluent. Ils assimilent vos exemples positifs, mais aussi vos exemples négatifs. Pour instruire par l'exemple, il faut consacrer du temps à l'enfant. Le temps passe, le temps passe trop vite et tous, nous devons éviter qu'il ne nous glisse entre les doigts. Nous devons être des parents remplis d'amour, soucieux de bien remplir leur rôle et d'établir la ligne de conduite au sein du foyer. Il faut élever les enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. Il faut la main de fer sous le gant de velours. À chacun de bien faire. Ne perdez plus de temps!

Nous avons si peu de temps pour former, mouler, affermir le caractère d'un

enfant. Après un certain âge, il devient de plus en plus difficile de lui inculquer le bon exemple parce que le ciment commence à prendre. Cependant, le moment viendra où il sera ce qu'il sera, et il n'y aura plus grand chose que vous puissiez faire. Il est impossible de remonter le temps. Voilà pourquoi il faut profiter de toutes les occasions pour éduquer, guider les enfants comme il se doit alors qu'il en est encore temps.

L'époux, le père, veut réussir sur le plan professionnel. C'est bien, mais il doit être très attentif à ne pas négliger son épouse et ses enfants. Il doit passer suffisamment de temps avec eux pour les guider avec autorité et amour. Le rôle de l'époux, du père, ne se limite pas à procurer un abri, des vêtements et de la nourriture aux siens.

Combien de temps passez-vous avec les vôtres? Quelle est la qualité du temps que vous leur consacrez? Quels que soient votre succès matériel, votre succès professionnel, vos diplômes, à quoi ces succès vous avancent- ils si vous ratez votre vie de famille? Vos enfants et votre vie de famille doivent être votre plus belle réussite.

Si vous avez des petits-enfants, consacrez-leur tout le temps que vous pouvez; soyez un exemple pour eux. Les années passent vite. Les bambins d'aujourd'hui auront terminé demain leurs études secondaires. Avant que vous ne vous en rendiez compte, vos petits débiteront des études supérieures ou songeront au mariage. Et vous vous demanderez où les années ont bien pu passer!

Peu importe les heures que vous passez à travailler, c'est maintenant qu'il faut évaluer le vrai sens de la masculinité, comprendre ce que signifie être un mari pour son épouse, un père pour ses enfants. Et vous, mesdames, c'est maintenant que vous devez comprendre ce que signifie être une épouse pour son mari, une mère pour ses enfants.

Le véritable succès est mesuré par la façon dont vous mettez les lois divines en pratique dans votre foyer. Ne laissez pas échapper de vos doigts les choses précieuses que Dieu vous a données, des choses essentielles: votre famille.

Tous, nous voudrions pouvoir recommencer et vivre certaines expériences

différemment, mais la vie ne nous accorde pas une seconde chance. Saisissez votre vie maintenant. Pendant le temps qui vous reste à vivre, apprenez ce qu'est un homme, devenez celui qui dirige avec amour sa famille, celui qui dirige son foyer avec autorité, amour et compassion. Et vous, mesdames, apprenez ce qu'est une femme et devenez une épouse et une mère attentive. C'est ainsi que vous aurez une famille heureuse.

Une famille heureuse

(Troisième partie)

Dès le commencement, Dieu voulait que la venue d'un enfant soit pour les parents un évènement heureux. Mais avec cette naissance vient aussi l'obligation et la grande responsabilité de pourvoir aux besoins de l'enfant. Non seulement de pourvoir à la nourriture et aux vêtements, mais aussi à son éducation, c'est-à-dire lui enseigner tout ce qu'il aura besoin de savoir pour réussir dans la vie.

Dans notre monde moderne, les gens ont tendance à confier l'enseignement des enfants, leur éducation à des professionnels. Tout comme ils font confiance à des professionnels pour leur éducation religieuse au lieu d'entreprendre une recherche personnelle et profonde de la vérité dans la parole de Dieu.

Les parents confient donc à des personnes étrangères à la famille, l'éducation de leurs enfants alors qu'ils devraient être les premiers à entreprendre cette éducation.

Les aborigènes d'Australie, de Nouvelle Guinée, l'indien d'Amérique du Nord, tous savaient qu'ils devaient inculquer leurs connaissances à leurs enfants. Cet enseignement commençait très tôt afin que l'enfant soit vite capable d'affronter la vie. Ils lui apprenaient comment construire un piège ou comment fabriquer des arcs et des flèches, comment obtenir et préparer la nourriture. C'étaient des connaissances essentielles. C'était une question de survie.

Malheureusement, dans notre monde moderne, trop de parents n'ont pas

conscience de l'importance de l'éducation qu'ils inculquent personnellement à leurs enfants. Une éducation primordiale qui devrait débiter très tôt.

À la fin d'une conférence sur ce thème, une mère vint demander à l'orateur: «À partir de quel âge puis-je commencer l'éducation de mon enfant?» Il demanda: «Quand votre enfant doit-il naître?» Elle répondit: «Il est né il y a déjà cinq ans.» Le conférencier lui dit: «Ne restez pas là à me parler, dépêchez vous de rentrer à la maison, vous avez déjà perdu cinq ans.» Il voulait lui faire comprendre, par là, que l'éducation des enfants doit commencer dès la naissance. Il n'y a pas de temps à perdre. Il est établi que c'est au cours de ses deux premières années que l'enfant acquiert le plus d'informations. Ce sont les deux plus grandes années d'apprentissage de sa vie. Il est donc crucial que l'enfant reçoive l'instruction de ses parents pendant cette période et cela, dans le domaine le plus large possible. Les parents doivent dès lors lui apprendre la façon de vivre telle que Dieu la révèle dans Sa Parole.

Les parents devraient se poser la question suivante: «Combien de temps avons -nous déjà perdu?»

De quoi mon enfant a-t-il manqué parce que nous ne nous sommes pas mis à la tâche plus tôt?» Il ne fait aucun doute que les enfants apprennent continuellement, mais la question à se poser est: «Qu'apprennentils?»

Apprennent-ils convenablement ce qu'ils ont besoin de savoir?» Les parents devraient évaluer l'impact de leur enseignement personnel sur l'éducation des enfants. Il serait bon que les personnes âgées qui ont des enfants adultes et des petits-enfants, reconnaissent, elles aussi, qu'elles n'ont pas terminé leur rôle d'enseignant. L'éducation des enfants concerne toutes les générations.

Précédemment, nous avons parlé des lois du mariage qui régissent une famille harmonieuse: un mari aimant, une épouse soumise. Si l'enfant naît dans une telle famille, il connaîtra le calme, la sérénité, la sécurité, l'amour qui le façonneront, le rassureront et lui donneront un exemple à suivre.

Ces lois que Dieu a établies, qui devraient être observées dans chaque ménage, ne concernent pas seulement le couple, mais elles concernent aussi

l'enfant. Les querelles familiales influencent l'enfant.

Quelle que soit la manière dont le couple réagit, l'enfant en est affecté.

Dieu nous apprend que nous devons mettre Ses lois en pratique si nous voulons récolter des bénédictions pour la famille entière. Si vous vous souciez peu de ces bénédictions pour vous ou pour votre conjoint, ce qui est déjà malheureux, vous devriez vous en soucier pour votre enfant. Bien avant de pouvoir communiquer verbalement avec lui, vous lui communiquez mille choses qui l'influenceront pour la vie. Un couple qui vit dans l'harmonie et la paix influencera d'une manière positive son enfant, cette atmosphère lui sera bénéfique.

L'Ancien Testament se termine par une prophétie qui doit s'accomplir au temps de la fin: «Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit» (Mal. 4:5 -6). Cette prophétie nous apprend qu'un fossé se creusera entre les générations, entre les pères et leurs enfants et ce fossé devra être comblé avant que ne survienne ce jour grand et redoutable. Il peut déjà être comblé au sein des familles qui décident de vivre en mettant en pratique les instructions divines.

«Le coeur» dont il est question dans ce passage des Écritures est le siège des émotions et des passions, c'est le centre de la vie morale, de l'activité morale. Malachie écrit que le coeur des pères doit être ramené aux enfants afin que l'entente entre générations puisse se faire et que les familles deviennent ainsi parfaitement unies.

Lorsque le peuple d'Israël était sur le point d'entrer dans la terre promise, Moïse lui dit: «Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession; afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements» (Deut. 6:1-2). Moïse s'adressa

au peuple en le vouvoyant, ensuite il s'adressa d'une manière personnelle aux pères en les tutoyant. Il écrivit: «afin que tu craignes l'Éternel [...], toi, ton fils, et le fils de ton fils.» Il s'agit donc d'un processus d'éducation qui aurait dû se poursuivre tout au long des générations.

Dieu veut que les parents soient attentifs à l'éducation de leurs enfants. «Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur» (Éph. 6:4). Dans ce verset, l'apôtre Paul parle d'éducation, il est question de l'exhortation des enfants, de leur discipline, de leur correction et même de leur punition. L'instruction est un procédé complet pour enrichir et former l'esprit, pour apprendre ce qui est utile et indispensable, c'est une formation, un enseignement nécessaire pour éduquer correctement un enfant.

La révolution industrielle a éloigné le père de la maison, il est devenu souvent absent et il semble qu'il ait des difficultés à reprendre sa place. Trop souvent, il se contente de gagner sa vie et de confier à quelqu'un d'autre ses responsabilités envers ses enfants. Trop souvent, le père s'esquive face à ses responsabilités d'éducateur et il laisse à son épouse le soin d'éduquer les enfants. Mais révolution industrielle ou pas, la responsabilité de l'éducation des enfants incombe avant tout aux pères.

Toutefois, le père partage cette responsabilité avec son épouse. Tous deux doivent s'impliquer dans l'instruction et l'éducation de l'enfant. C'est un engagement irrévocable. L'enfant a besoin de sentir que ses parents lui portent un intérêt profond. Il a besoin de leur encouragement et de leur soutien.

Le livre des Proverbes a été écrit par un père pour l'instruction de son enfant. Il confirme que la mère a aussi son rôle à accomplir: «Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère» (Prov. 1:8).

Moïse rencontra beaucoup de difficultés avec les enfants d'Israël que Dieu lui avait confiés et dont il devait prendre soin dans le désert. Le peuple passait par toutes sortes de «crises». Alors qu'il se plaignait une fois de plus, Moïse s'adressa à Dieu en Lui demandant: «Pourquoi n'ai-je pas trouvé

grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple? Est-ce moi qui ai conçu ce peuple? Est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises: Porte-le sur ton sein, comme le nourricier porte un enfant [...]» (Nom. 11:11-12). Autrement dit: «Je ne suis pas leur père, je n'ai rien à voir avec eux!»

Quand il est question ici du «nourricier», il s'agit d'un gardien qui peut soutenir, porter et être fidèle comme un «nourricier» qui prend toutes ses responsabilités. À l'époque des patriarches, les enfants et même les petits-enfants commençaient à travailler sous le toit du père et du grand-père. Ceux-ci apprenaient leur métier à leurs fils, à leurs petits-fils, ils s'intéressaient à leurs progrès et ils les élevaient dans la crainte de Dieu.

Aujourd'hui, combien de pères, de mères et de grands-parents sont vraiment intéressés par les progrès de leurs enfants et petits-enfants? On les met à l'école, on s'en décharge en les livrant entre des mains étrangères s'imaginant que ces institutions, ces moniteurs, ces instructeurs se chargeront de toute leur éducation et que, par conséquent, il n'est plus nécessaire de s'en occuper. Comment en arriver à une telle conclusion? Si vous pensez ainsi, pourquoi avoir mis un enfant au monde puisque vous ne lui donnez pas tout ce que vous pouvez et tout ce dont il a besoin pour vivre heureux et avec succès. Que vous vous en rendiez compte ou non, c'est par l'exemple que l'enfant apprend le plus au sein de la famille ou ailleurs. Vous êtes l'instructeur de votre enfant, il verra votre façon de vivre, de réagir et, dans la plupart des cas, il suivra votre exemple, bon ou mauvais. La plupart des parents prétendent aimer leurs enfants. Alors, qu'ils le prouvent par leur façon de s'en occuper! Qu'ils en prennent soin par un bon enseignement et par de nombreux encouragements.

Si vous voulez gagner le respect de vos enfants, prenez-les en main, produisez des oeuvres dignes dans votre famille, soyez positifs. Toute la parole de Dieu vous explique ce que vous devez faire pour cela.

En parcourant le livre des Proverbes, vous trouverez de nombreux conseils sur la manière d'éduquer les enfants, ainsi que pour aider la jeunesse à trouver des solutions à ses problèmes. Mais ce n'est pas cela le plus important. Ce qui est le plus important, c'est que vous aidiez votre enfant à

réussir, ou tout au moins que vous lui donniez les outils pour réussir. Nous le répétons, les parents enseignent par l'exemple et le bon exemple, donné quotidiennement aux enfants, les encouragera à suivre cette voie, la seule voie qui devrait être celle de chaque parent. Si les parents observent les lois et les commandements de Dieu, ce sera un encouragement pour les pousser à ne pas devenir des rebelles. S'ils constatent au sein de la famille l'amour, la paix, la bonté, l'indulgence, la fidélité, ils comprendront que cela vaut la peine de suivre cet exemple. S'ils voient papa et maman se maîtriser et tenter de préserver la paix au lieu de provoquer les disputes, ils en tireront profit. Par contre, s'ils voient la guerre, les querelles, les bouderies, les hurlements, ils trouveront cela normal lorsqu'ils fonderont leur propre foyer.

Tous les enfants ne suivront peut-être pas l'exemple de leurs parents. Mais si on leur donne le meilleur exemple possible, il est certain qu'ils s'en souviendront et en tireront un immense profit. La parole de Dieu déclare: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas» (Prov. 22:6).

Les temps de rafraîchissement et du rétablissement de toute chose dont a parlé l'apôtre Pierre (Actes 3:19-21) viendront de toute façon, car cela est prophétisé. C'est alors que tout sera renouvelé et le monde apprendra à vivre selon le mode de vie révélé dans les Écritures. Mais si, dès aujourd'hui, l'époux et l'épouse veulent déjà se soumettre aux instructions données par Dieu, ces familles connaîtront l'amour, la joie et la paix. Elles deviendront des familles heureuses.